

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 453 du 15 septembre 1999 - 2 pages
d'après les observations du 13 septembre 1999

Agrométéo

Les températures clémentes et douces pour la saison sont favorables à l'activité des insectes. Les colzas se développent peu ou pas. De même, les betteraves souffrent du manque d'eau, surtout en terre argileuse, limoneuse ou sableuse. Nous observons des bandes ou des ronds de betteraves avec un flétrissement prononcé du feuillage de la corolle extérieure. De plus, de nouvelles pousses de feuilles se sont développées au détriment de la richesse en sucre.

Betterave

Ravageurs

Les populations d'**acariens** restent faibles excepté dans les rares situations les plus infestées. Les **noctuelles** sont rares.

■ ***Aucun acaricide et insecticide ne se justifient compte tenu des faibles populations, des dates d'arrachage et/ou sur des betteraves souffrant de la sécheresse.***

Maladies

Dans les témoins, la **rouille** et parfois l'**oïdium** continuent de progresser. La **ramulariose** apparaît au nord-ouest de Troyes. La **cercosporiose** n'évolue plus.

■ ***Ne traitez plus.***

Luzerne

Ravageurs

Malgré le maintien des captures des **sitones** et des **chenilles défoliatrices,** au filet fauchoir, leurs dégâts sont limités. Les captures d'**apions** et leurs morsures sur les feuilles sont rares.

■ ***A ce jour, aucun insecticide n'est justifié.***

Anthracnose

Le SNDF et notre laboratoire de diagnostic ont identfié des dégâts de cette maladie qui se traduisent par des nécroses allongées sur le bas des tiges, un flétrissement du feuillage et son dessèchement.

■ ***La fauche précoce des luzernes réduit l'inoculum.***

Colza

Stade : levée à 5 feuilles.

Limaces

Sans pluie, leur activité est stoppée.

■ ***Surveillez les parcelles dans les zones à risque, dès les prochaines pluies.***

Altises

Le vol se poursuit et se généralise. Certaines parcelles, à proximité d'anciens colza, enregistrent des niveaux de captures hebdomadaires exceptionnellement élevées (**51**-Vitry en Perthois : 43 captures) et des fréquences d'attaques proches ou supérieures au seuil d'intervention (**08**-Le Thour : 40% des pieds touchés, **10**-Arrentières : 20% **51**-Vitry en Perthois : 48%).

■ ***Surveillez les parcelles. Traitez si 3 pieds sur 10 présentent des morsures, de la levée ou stade 2 feuilles, ou, si le cumul des captures en cuvette jaune est de 20 à 30 captures cumulées depuis la levée sur des colzas du stade 2 à 6 feuilles.***

Tenthrèdes de la rave

Le vol s'est intensifié mais les larves sont rares, excepté de rares parcelles où elles sont apparues depuis plus de 3 semaines.

■ ***Surveillez-les et traitez qu'en cas de fortes infestations. Préférez le soir ou tôt le matin, pendant les périodes d'activité du ravageur.***

Teignes des crucifères

Les larves sont parfois très nombreuses et occasionnent des morsures sur les jeunes feuilles.

■ ***Surveillez ces chenilles et traitez en présence importante de morsures (2 spécialités homologuées : Décis à 0.25 L/ha ou Decis micro à 0.1 Kg/ha).***

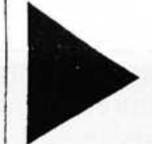
Pucerons

Sur quelques parcelles, les pucerons verts, espèces nuisibles à l'automne, sont fréquents (**08**-St Quentin le Petit : 76% des pieds porteurs, **10**-Arrentières : 16%).

■ ***Surveillez-les et traitez si 20% des pieds sont porteurs. Compte tenu des échecs de traitement enregistrés les années antérieures, préférez des pyréthrinoïdes associées. Traitez en dehors des périodes chaudes.***



Prochain bulletin le 22 septembre.



COLZA
Surveillez les limaces et insectes. Parfois fortes attaques d'altises, de pucerons ou de teignes.

LUZERNE
Aucun insecticide.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 420F- Fax 450F

Bilan colza 1998-99

Année à limaces, phoma et méligèthes

Les limaces sont particulièrement nuisibles dans les zones à risque. A l'automne, les fortes attaques de phoma se confirment par la suite, accentuant la verse des colzas. Au printemps, l'inquiétude sur les proliférations de méligèthes revient.

La campagne colza débute vers la mi-août avec les premiers semis et jusqu'à fin septembre. Les semis tardifs connaissent des difficultés à la levée avec la baisse des températures, surtout en terre de limon. Ensuite, les pluies excédentaires de septembre et octobre asphyxient les colzas et contribuent à un mauvais enracinement des pieds. Les limaces sont actives. Pendant, l'hiver, parfois, la neige couche les plantes. La verse des colzas s'accentue au printemps et durant l'été avec le développement marqué des nécroses dû au phoma, sur certaines parcelles. Au moment de la formation des boutons floraux, les méligèthes se développent et inquiètent. Par la suite, la verse perturbe le remplissage des siliques et la maturation des grains. Enfin, les forts orages de grêle, dans quelques secteurs (exemple : Sompuis) anéantissent la récolte. Les rendements sont moyens, avec de nouveau de très grandes disparités.

A l'automne, pluies excédentaires favorables aux limaces et au phoma

Septembre et octobre connaissent plus de 20 jours de pluie et un cumul pluviométrique largement supérieur à la normale (+78.6mm). Il en résulte une activité des **limaces** particulièrement nuisibles dans les secteurs à risque (terre argileuse, sol motteux, zones humides, proximités de bois, haies, ...), sur les semis directs ou à travail simplifié. Certaines parcelles, notamment dans les Ardennes doivent être semées une seconde fois. Par contre, le temps pluvieux et parfois froid s'oppose à l'activité des insectes. Comme depuis plusieurs années, les **altises** sont peu présentes et le **charançon du bourgeon terminal** est rarement capturé. A l'automne, L'évaluation des dégâts larvaires de ces deux ravageurs confirment leur faible activité. La pression des **pucerons verts** (*Myzus persicae*), largement inférieure à 1997 (année à forte pression), est très hétérogène d'une parcelle à l'autre : seules quelques cas ont atteint le seuil d'intervention. Dans l'Aube, le puceron cendré, non nuisible à l'automne a prédominé alors que le puceron vert, dangereux, étaient majoritaire dans les Ardennes et la Marne. Enfin, les **tenthrèdes** et les **chenilles défoliatrices** sont rares et sans incidence sur le colza.

De même, à l'automne, les pluies fréquentes favorisent le développement du **phoma**. Nous observons des taux exceptionnels de macules de phoma sur les feuilles. A cette époque, les symptômes foliaires ne sont pas directement nuisibles pour la culture. En effet, ce n'est qu'à la sortie de l'hiver que nous évaluons le passage du champignon sur le collet. Quelques parcelles, présentent des fréquences de pieds touchés importants, mais les nécroses racinaires sont encore superficielles. Ce n'est que peu avant la récolte, que nous estimons définitivement la gravité de la maladie. La quasi totalité des parcelles observées sont touchées, dans les Ardennes, la Marne et l'Aube. De fortes attaques sont constatées sur les variétés dites sensibles (Goéland) et peu sensibles (Mohican, Capitol) et sur des semis directs. Sur les parcelles de notre réseau, les variétés dites très peu sensibles, Colombus et Canary, sont peu touchées.

Forte pression phoma sur colza : des attaques parfois importantes

Nécrose noire de phoma au collet de colza

Cette forte pression a été observée dans d'autres régions (Bourgogne, Franche Comté, Centre,...) et peut s'expliquer par :

- le climat favorable de l'automne,
- les mauvaises implantations (mauvais enracinement, colzas chétifs),
- une sensibilité variétale plus importante par rapport au classement actuel (CETIOM), réalisé sur des années à faible pression phoma.
- le développement possible de souches peu présentes les années antérieures.

L'incidence sur le rendement est difficile à évaluer d'autant plus que la lutte chimique contre cette maladie est délicate à mettre en oeuvre. Dans les régions les plus touchées, un traitement chimique permet de faibles gains de rendement de l'ordre de 2 à 5 qx/ha en moyenne, mais ils peuvent s'élever à 15 qx/ha dans le meilleur des cas.

A la reprise de végétation, le froid s'oppose à l'activité des insectes. Début mars, apparaissent les **charançons de la tige du colza**, mais leur activité est maximale après la mi-mars. Un traitement insecticide est conseillé à ce moment. Fin mars, le vol chute et les colzas dépassent le stade de sensibilité.

Au printemps, les méligèthes pullulent...

Comme pour les charançons, les **méligèthes** colonisent les parcelles vers la mi-mars et leur présence s'intensifie brutalement avec des niveaux records de captures de l'insecte dans les cuvettes jaunes. Leur activité est intense sur des colzas très sensibles, en attaquant les boutons floraux à peine formés, encore cachés par les feuilles. Cependant, pendant la période de sensibilité des colzas, seules quelques parcelles ont atteint le seuil de traitement avec des niveaux d'infestation très élevés. Une protection insecticide est alors justifiée vers fin mars. Mais, la rémanences des spécialités s'avère courte (moins de 7 jours) avec la recolonisation rapide des méligèthes. Fin mars - début avril, malgré l'augmentation des populations, les colzas sont moins sensibles, avec l'apparition des premières fleurs. Tout insecticide n'est alors plus justifié vis-à-vis de ce ravageur. Les colzas les plus attaqués semblent avoir compensés en partie les dégâts. Concernant les autres ravageurs, les **charançons des siliques** et les **pucerons cendrés** font leur apparition début avril et fin avril respectivement. Début mai, quelques parcelles nécessitent un insecticide vis-à-vis de ces ravageurs, les infestations de pucerons cendrés étant plus rares que celles des charançons des siliques.

... et quelques maladies se développent comme le sclérotinia

Par rapport à 1998, début avril, plusieurs cas d'attaque de **pseudocercosporella** et de **cylindrosporiose** se développent, en particuliers dans l'Aube. Nous conseillons un premier fongicide lors d'une attaque généralisée de cylindrosporiose. Ailleurs, le premier fongicide est à appliquer, dès la chute des premiers pétales, en préventif contre le **sclérotinia**. Cette maladie s'est parfois fortement développée sur tige, y compris dans les traités, et la proportion de parcelle touchée est supérieure à 1998. Enfin, l'**alternaria** reste discrète.

SPV